

Janvier 2021, n°32

ALLIANCE

VIVRE ET SERVIR ENSEMBLE

LA BIBLE

UNE LECTURE ÉCLAIRÉE

DOSSIER

La Bible, un livre à lire

EDIFICATION

#reagirauxcirconstances

RENCONTRE

AVEC NAOMI CHOBLI
de Jeunesse Maranatha



www.alliance-aeei.org

REDACTION

Publication de l'Alliance des Églises Évangéliques Interdépendantes, 5 rue Jean Pierre 94260 Fresnes
E-mail : contact@alliance-aeei.org

Directeur de publication : Patrice Kaulanjan

Comité de rédaction : Patrice Kaulanjan, Naomi Chobli, Annie De Almeida, Marie-Christine Fave, Marie-Laure Kleville

Secrétariat de rédaction : Annie De Almeida

Equipe de rédaction : Daniel Hillion, Frédérique Pévère

Assistants au secrétariat de rédaction : Liliane Kaulanjan, Denyze Vanzo

Création et maquette : Newberry Consulting

Imprimé par IMEAF - Numéro d'impression 20200460

Dépôt légal : ISSN 1769-0919
Gratuit

Tourner une nouvelle page

Après seize ans d'existence « Alliance, la vie de notre union » fait sa petite révolution. Nouveau format, nouvelle équipe, nouvelle ligne éditoriale, notre revue tourne une nouvelle page. Désormais, elle s'appelle « Alliance, vivre et servir ensemble ». Alliance souligne notre différence qui fait notre richesse. Vivre ensemble nous permet de veiller les uns sur les autres. Servir ensemble constitue une force d'entre-aide mutuelle pour aller encore plus loin dans la mission que le Seigneur nous confie. Résolument, ce nouveau nom reflète très bien la substance de notre Alliance d'Eglises. Outre les incontournables d'un magazine, nous donnons la parole à notre jeunesse, à des personnes de nos Eglises, à nos Eglises, à nos partenaires... Vous découvrirez aussi la page Edification, qui nous fait réfléchir à l'actualité bien morose et préoccupante de ces temps.

Avec la crise sanitaire, notre mode de vie et nos habitudes ont été bouleversés. Cette pandémie menace notre vie et désorganise nos relations. Dans ce contexte marqué d'incertitudes et de tragédies, « Alliance, vivre et servir ensemble », nous invite à trouver des ressources solides dans la Parole de Dieu pour continuer à vivre et à servir ensemble avec confiance et espérance. Lire la Bible, c'est entendre Dieu nous parler. Au fil des pages tournées, nous découvrons son amour pour nous, dont Jésus-Christ est la pleine manifestation. Cet amour est déversé dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous accompagne dans la vie et nous permet de comprendre et de vivre la Bible avec la grâce de Dieu.

Nous espérons que vous lirez avec plaisir cette nouvelle formule du journal de notre Alliance, pour garder et consolider nos liens. Surtout, que ce numéro nous donne envie de lire les Saintes Ecritures.

Patrice Kaulanjan
Président de l'AEEl



édito

06 CHRONIQUES DE VIE
Les interviews de Marie-Christine

10 DOSSIER
La Bible, un livre à lire et à vivre

12 OXY-JEUNES
Rencontre avec Naomi Chobli

14 EDIFICATION
@reagirauxcirconstances

20 MISSION
Présentation de la Mission Biblique

SOMMAIRE



ECHOS DE NOS EGLISES

Deux nouvelles Églises dans l'Alliance !

LE MANS

L'Église Protestante Évangélique du Mans a démarré en « Église de maison » en 2016 avec une quinzaine de personnes. Fin 2017, le Seigneur a permis que nous trouvions une salle de réunions dans un immeuble de bureaux situé à côté de l'Université du Mans. Aujourd'hui, nous nous réjouissons de la venue de nombreuses personnes qui nous trouvent par notre site internet. Nous sommes aussi dans la joie d'accueillir bientôt des chrétiens aguerris de l'église d'Elancourt (78) qui viennent s'installer au Mans. !



Nous rendons gloire à Dieu de nous avoir conduit vers l'AEEL, et remercions cette Alliance qui a accepté notre affiliation.

Ensemble nous allons accomplir le travail d'évangélisation confié par le Seigneur. Notre souci est que la foi de chacun se développe, que l'attachement fidèle au Seigneur reste fort et que le désir de LE suivre soit vivant.

SANNOIS

C'est avec une grande joie que nous venons vous présenter l'Église de Sannois qui, à l'heure où nous écrivons, n'a que quelques jours d'existence administrative ! Cette officialisation administrative de l'Église de Sannois est une étape importante pour cette assemblée, après tout le chemin parcouru ! En 2007, l'Église de Franconville, sous l'impulsion du pasteur missionnaire Greg Stowers, commence l'implantation d'une nouvelle Église à Sannois dans un local acheté et aménagé. Treize ans plus tard, elle est devenue une communauté autonome de croyants, mue par le désir de s'inscrire concrètement dans la ville de Sannois. Le détachement de l'Église mère s'est fait dans une vision missionnaire commune dans la bienséance.

Aujourd'hui, l'Église de Sannois accueille son nouveau pasteur, Jean-Pierre Cafaxe, élu pour une année probatoire. Ce nouveau pas de foi est significatif pour l'Église ! Nous prions que le Seigneur envoie d'autres sauvés à son Église, comme ce fut le cas dans l'Église primitive : *"Ils louaient Dieu, et le peuple tout entier leur était favorable. Le Seigneur ajoutait chaque jour à leur communauté ceux qu'Il sauvait."* Actes 2.47.





Deux projets de locaux

NOYON, UN CINEMA DEVIENT UNE EGLISE

Transformer un cinéma en lieu de culte est l'une des missions que Dieu nous a confiée depuis le février 2020. Nous n'avons aucun budget destiné à la réalisation des tous ces travaux : reprendre les installations électriques, changer les portes d'accès au culte, changer notre système de chauffage, élargir les toilettes pour personne à mobilité réduite...

Mais Dieu nous a une fois de plus démontré Sa fidélité et nous a donné le financement pour la plupart des travaux. Malgré les retards pris suite au confinement, la mise en conformité avance.

La suite des travaux continuera dans les salles annexes (garderie, école du dimanche) de notre bâtiment après l'obtention de l'autorisation d'ouverture.

Merci pour votre soutien et vos prières pour que :

- Dieu nous donne la patience nécessaire jusqu'à la reprise des cultes dans nos locaux.
- Le passage de la commission de sécurité se déroule bien.
- Dieu nous accorde les moyens nécessaires pour la suite des travaux après l'ouverture.

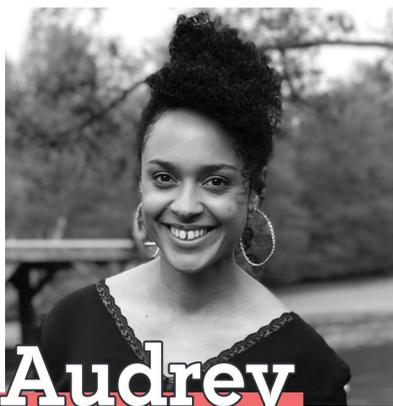
HOULGATE, UN TEMPLE A ACHETER

Dressé de manière imposante sur le bord de mer, le temple d'Houlgate ne passe pas inaperçu. Symbole histoire dans la ville, il appartient à l'Eglise Réformée de France. Depuis plus de quarante ans, l'AEEL l'occupe dans le cadre d'une convention bipartite avec l'Eglise Réformée. Ce temple sera probablement mis en vente en 2021. En tant qu'occupant, l'AEEL est considérée comme acheteur prioritaire. Nous sollicitons vos prières et votre soutien financier pour que nous ayons les moyens de l'acquérir, afin de poursuivre le témoignage évangélique dans ce lieu et dans cette région. Nous ne manquerons pas de vous informer de la suite.



LES INTERVIEWS

de Marie-Christine



Audrey

Membre de l'église
de Versailles

UNE AUTRE GESTION DE MES PRIORITÉS

Peux-tu nous dire un mot à propos de ta lecture de la Bible avant le confinement ? Depuis plusieurs années, ma lecture de la Bible n'était pas très régulière. Je me basais sur des réflexions entendues ou des guides de lecture mais je n'arrivais pas à avoir une lecture approfondie. Cela restait en surface.

6

Que s'est-il passé pendant le confinement ?

Je suis consultante et je me suis retrouvée en télétravail de mi-mars à fin août.

Avant le confinement, j'avais un sentiment de regret : je me rendais compte que je faisais passer d'autres choses avant la lecture de la Bible. Je disais

« Je n'ai pas le temps. »

Mais c'était une excuse. Pendant le confinement, j'avais du trajet (1h30) et de la fatigue en moins. Pour moi, c'était comme si Dieu me disait : maintenant, arrête de sortir tes excuses. J'ai pris d'autres habitudes. En fait, c'est une autre gestion de mon temps, de mes priorités. J'ai continué à utiliser des plans de lecture pour un thème (par exemple : le travail), car on ne sait pas forcément où trouver les passages concernés dans la Bible. Mais j'ai voulu avoir une lecture plus approfondie : méditer sur un livre entier.

Et après le confinement, arrives-tu à continuer ainsi ?

Oui, même si c'est un défi. Je mets le réveil plus tôt pour prendre ce moment. Mon quotidien au travail n'est pas toujours facile et ce temps de lecture est une bouffée d'air frais. C'est mon élan pour la journée.

Est-ce que tu vois de la différence par rapport à avant ?

Oui, davantage de reconnaissance et de louange. J'arrive aussi à prendre de la hauteur sur mon quotidien, je comprends mieux certaines situations de ma journée. Tout fait sens par rapport à ce que j'ai lu le matin. La Bible : c'est une parole que je vis au quotidien. Et sans lire la Bible, je ne pourrais pas parler des promesses de Dieu à ceux que je rencontre au travail...

Et toutes ces découvertes dans la Bible, as-tu l'occasion de les partager ?

Avec mon mari et ma belle-sœur.



Georges

Pasteur de l'église de Montargis

UN VECU DU CONFINEMENT...

Comment avez-vous vécu le confinement et les risques au niveau Covid ?

Du jour au lendemain le rythme de travail de Viviane, mon épouse a changé. Elle est professionnelle de santé à l'hôpital d'Orléans. Comme tous les autres parents, nous avons eu l'école à la maison. Dans cette nouvelle organisation nous avons aussi veillé à la mise en place et au respect des "gestes barrières" :

Quand maman rentrait de l'hôpital, au lieu de la prendre dans nos bras, les filles et moi devons accepter d'abord une certaine distanciation et une "décontamination basique". Nous remercions le Seigneur d'avoir bien vécu ce moment au niveau de la famille. Les filles avaient besoin de quelques explications, mais globalement elles se sont bien adaptées au changement du rythme de vie. À la fin de ce premier confinement, elles ont émis tout naturellement le souhait de rencontrer les copains et copines de l'école.

Au niveau de l'église, nous avons d'abord organisé un culte en direct avec ma famille. Puis les dimanches suivants, nous nous sommes arrangés avec les frères et soeurs de l'église.

Les premières semaines du confinement n'ont pas été simples pour nous, même si nous avons eu le privilège de le vivre dans une maison entourée d'un grand jardin. De plus, j'apprenais que mes six sœurs résidentes aux USA et au Canada avaient été touchées par la covid et une se trouvait dans un état très grave.

Qu'est-ce qui vous a aidé au niveau d'éventuelles craintes ? Deux éléments nous ont aidés face à nos craintes :

Le premier ce sont les différents temps de partage en famille. Mon épouse a trouvé dans ces moments la réponse à plusieurs de nos interrogations : cela nous a aidé à faire le tri parmi beaucoup d'informations, et a été une source d'apaisement et de reconnaissance pour toute la famille.

« Cette période de confinement nous l'avons passé avec le Seigneur »

Deuxièmement, cette période de confinement nous l'avons passé avec le Seigneur. Nous avons pris du temps pour prendre des nouvelles les uns des autres et pour prier ensemble. Nous étions tous unis dans la prière pour contrer ce fléau et tout particulièrement pour ma sœur qui a été touchée gravement et qui aujourd'hui va très bien grâce à Dieu.

C'était une expérience enrichissante pour nous. Et pour un autre confinement, nous saurons mieux nous organiser.



Astrid

Membre de l'église de Houlgate

PASSER AU DESSUS DE MES PEURS

En mars et avril, tu travaillais en temps qu'infirmière dans un service de réanimation. Comment as-tu vécu cette période ?

Beaucoup de peur et d'appréhension. Il y avait toute la pression médiatique, et cette maladie qu'on ne connaissait pas. Mais cela a été un temps de concentration avec le Seigneur, où je me suis confiée à Lui.

Cela m'a permis de passer au-dessus de mes peurs. C'était un pas spirituel avec le Seigneur.

« J'ai été soutenue en prière »

J'ai aussi été soutenue en prière par ma famille et mon église. Dieu m'a donné la paix et la joie d'aller travailler et cela s'est fait en un weekend.

Ce qui me montre aussi que c'est l'intervention du Seigneur. Et le point bonus au niveau professionnel, c'est que j'ai pu prier pour les patients rencontrés et leurs familles.

Marie-Christine Fave
EPE d'Houlgate



DECRYPTAGE

Pourquoi catholiques, orthodoxes et protestants n'ont pas le même Ancien Testament ?

L A BIBLE DU PEUPLE JUIF

Les Bibles en hébreu ne comportent que les livres reconnus par les protestants. Ces livres, et ceux-là seuls, étaient considérés comme inspirés, donc parole de Dieu, et faisant autorité, par les Juifs. Ainsi, l'historien juif Josèphe pouvait écrire (en 93-94) que seuls vingt-deux livres obtiennent parmi les Juifs une juste créance. Les indications qu'il fournit ensuite permettent d'identifier ces livres à ceux qui sont considérés par les protestants comme faisant dûment partie de l'Ancien Testament. Le nombre de vingt-deux livres correspond à une manière courante de les compter parmi les Juifs. Étaient en effet comptés comme un seul livre chacun des groupes suivants : Juges-Ruth, 1-2 Samuel, 1-2 Rois, 1-2 Chroniques, Esdras-Néhémie, Jérémie-Lamentations, et les douze petits prophètes. Josèphe affirme aussi que d'autres livres ont été rédigés par la suite mais qu'on ne leur accorde pas la même autorité. Il se fait en cela l'écho d'une conception courante et ancienne parmi les Juifs selon

il n'y avait plus eu de prophètes (et donc d'auteur de texte biblique) depuis l'époque de Malachie, dernier prophète de l'Ancien Testament au 5^e siècle av. J.-C.

LA POSITION DES RÉFORMATEURS

Les Réformateurs se sont fondés sur le texte de Romains 3.1, où Paul affirme que les oracles de Dieu ont été confiés aux Juifs, pour en déduire que l'Église doit recevoir l'Ancien Testament tel que les Juifs le lui ont légué, et donc ne reconnaître comme appartenant à l'Ancien Testament que les livres reconnus par les Juifs.

D'OÙ VIENNENT LES LIVRES SUPPLÉMENTAIRES DANS LES BIBLES DES CATHOLIQUES ET DES ORTHODOXES ?

Les livres supplémentaires dans la liste catholique proviennent de la Septante, une traduction grecque de l'Ancien Testament réalisée à partir du 3^e siècle avant notre ère. Dans les divers manuscrits de la Septante figurent en effet d'autres livres que ceux de l'Ancien Testament hébraïque.

Une partie de ces livres ont été inclus dans une ancienne version latine, puis dans la Vulgate, la version latine qui est devenue la Bible de la chrétienté occidentale à partir du 5^e siècle. Au concile de Trente, en 1546, l'Église catholique romaine les a déclarés deutérocanoniques, et donc comme faisant partie de l'Ancien Testament, en suivant une tradition établie en son sein depuis longtemps. Les Églises orthodoxes orientales les reconnaissent aussi mais en ajoutent encore d'autres.

QU'EN PENSER ?

Les livres deutérocanoniques sont tous postérieurs à l'époque de Malachie. Même s'ils ont figuré dans des manuscrits grecs, ils n'ont jamais été reconnus par les Juifs comme parole de Dieu et comme faisant partie de l'Ancien Testament.

La liste des livres supplémentaires varie suivant les divers manuscrits de la Septante dont nous disposons.

Nous ne possédons que des manuscrits d'origine chrétienne de la Septante, datant au plus tôt du 4^e siècle. Nous ignorons donc quels livres étaient inclus dans les éditions juives de la Septante, et notamment dans les éditions les plus anciennes.

La liste des livres deutérocanoniques de l'Église catholique ne représente qu'une sélection parmi les livres supplémentaires figurant dans les divers manuscrits de la Septante. En fait, aucun manuscrit connu de la Septante ne comporte un ensemble de livres correspondant à celui qu'a retenu le concile de Trente. Il n'en existe aucun qui comporte tous les livres reconnus comme deutérocanoniques par ce concile. De plus, on y trouve toujours d'autres livres supplémentaires à côté de ceux qui ont été retenus par ce concile.

LES LIVRES DEUTÉROCANONIQUES NE SE PRÉSENTENT PAS COMME PAROLE DE DIEU

Bien des livres de l'Ancien Testament se présentent comme parole de Dieu, ou sont présentés comme tels par d'autres livres de l'Ancien Testament. La plupart des livres de l'Ancien Testament sont cités comme parole de Dieu dans le Nouveau Testament. Ce n'est le cas d'aucun des livres deutérocanoniques. Et au contraire, deux de ces livres se distinguent des écrits

antérieurs considérés comme parole de Dieu. Ainsi, dans le premier livre des Maccabées, datant des environs de 100 avant notre ère, l'auteur affirme que le temps des prophètes était parvenu à son terme dans un lointain passé¹ : il ne se considère donc pas comme inspiré, mais distingue bien plutôt son livre de ceux qui ont le statut de parole divine et exclut ainsi qu'il puisse être ajouté aux livres bibliques. L'auteur du deuxième livre des Maccabées écrit pour sa part à la fin de son livre : « Si la composition est bonne et réussie, c'est aussi ce que j'ai voulu ; si elle a peu de valeur et ne dépasse guère la médiocrité, c'est tout ce que j'ai pu faire. »² Il indique clairement de la sorte qu'il n'a aucune prétention à faire figurer son ouvrage parmi les livres bibliques.

QUELLE AUTORITÉ RECONNAISSONS-NOUS ?

L'Église catholique romaine s'arroge le droit de décider quels livres doivent faire partie de la Bible, ce qui revient à s'attribuer une autorité sur la Bible, au lieu de se soumettre à elle. Mais si c'est l'Écriture qui a l'autorité suprême en tant que Parole de Dieu, comme elle le revendique elle-même, alors l'Église doit bien plutôt se soumettre à la Bible. L'inclusion dans l'Ancien Testament d'autres livres que ceux qui sont reconnus comme tels par les Juifs et par les protestants paraît alors infondée et illégitime³.

¹ Maccabées 9.27.

² Maccabées 15.38.

³ Pour aller plus loin, on trouvera un exposé bien plus développé dans notre *D'où vient la Bible ?*, Marne-la-Vallée, Farel, GBU, 2013, p. 4-36.

Sylvain Romerowski

Professeur, Institut Biblique de Nogent



LA BIBLE, UN LIVRE A LIRE ET A VIVRE

Lire la Bible en versions papier, illustrées ou non, ou en format numérique, rien n'est plus aisé aujourd'hui en France. Cependant, qui se souvient qu'il y a 335 ans, posséder une Bible, c'était risqué d'être envoyé aux galères ?

Heureux l'être humain qui ne marche pas selon le conseil des méchants... se plaît dans l'enseignement du Seigneur ! (Ps 1.a-2a)

SOUVENEZ-VOUS... DE LA BIBLE

Si les Bibles ont pu ensuite circuler c'est grâce aux Sociétés bibliques. Lortsch (1855-1916), de la Société Biblique Britannique et Étrangère, raconte comment le pasteur Stuber (1772-1797) avait acheté cinquante Bible à Bâle, puis les divisa en trois. Ainsi, une fois reliées à nouveau, c'était cent cinquante portions de Bibles qu'il pu diffuser par le moyen des écoliers qui les emportèrent dans leur village.

Après la promulgation du Concordat par Napoléon 1er (1801) puis des lois organiques (1802), les chrétiens anglais voulurent aider leurs frères et sœurs français à reconstruire l'Église Réformée en imprimant et diffusant des Bibles. Menant une enquête pour la Société des Missions de Londres, en 1802, après trois jours de marche et de recherche, plusieurs délégués ne trouvèrent aucune portion de la Bible à Paris.

SOUVENEZ-VOUS... DES RÉVEILS

Le Réveil, voilà une dynamique qui, depuis Jean Huss (1369-1415), Martin Luther (1483-1546), etc., est intimement liée au retour à l'étude de la Bible. La biographe du pasteur vaudois Gauthey (1795-1864), touché par le vent du Réveil de Genève rapporte son saisissant témoignage :

« Je me souviens distinctement de celle [période] qui précéda le Réveil. Elle était déplorable sous tous les rapports. Pasteurs et troupeaux dormaient d'un sommeil profond ; on ne paraît pas s'en douter maintenant. La prédication, sauf quelques exceptions honorables, était pauvre et sans vie. Les soins pastoraux

étaient généralement abandonnés ; [...] C'est alors que la Bible est redevenue, pour les populations, la Parole de Dieu [c'est nous qui soulignons]. C'est alors qu'on l'a répandue abondamment partout ; que ses doctrines ont été remises en lumière, que les pasteurs, renouvelés par cette parole, ont prêché avec un zèle incomparable²».

Le mouvement piétiste en Allemagne, au XVIIe-XVIIIe siècle, organisait des réunions d'édification autour de la Bible pour les fidèles engagés dans la foi, afin de les équiper pour servir de levain au sein de l'Église de multitude, c'est le principe de l'*ecclesiola in ecclesia* « l'Église dans l'Église », qui s'appuie sur l'étude de la Bible.

En France, au début du XIXe siècle, à l'époque de la renaissance du protestantisme, une première et inattendue difficulté dû être levée : les protestants n'avaient plus appris à lire ! En 1826 encore, dans le village protestant de Saint-Hippolytge-du-Fort, seules un tiers des familles (400 sur 1120) possédait une Bible et parmi elles, seules 200 familles savaient lire³.

Pour remédier à cette difficulté, des Écoles du dimanche furent déployées dans les églises, avec une classe d'alphabétisation pour ceux qui ne savaient pas lire. Naissaient alors les premières études bibliques, destinées aux moniteurs, qui, ensuite expliquaient le texte biblique aux enfants. Ces derniers, de retour dans leur famille expliquaient à leur tour à leurs parents ce qu'on leur avait enseigné, et sachant lire, lisaient la Bible et les « cultes de familles » purent renaître eux aussi.

Au XIXe siècle, mentionnons la tradition des « conventions bibliques », comme celles d'Anduze en France liée au Réveil de la Drôme, ou de Chexbres (1907) migrant à Morges (1910) en Suisse où des pasteurs puis des professeurs des Instituts bibliques naissant allaient venir expliquer la Bible.

SOUVENEZ-VOUS... DE JÉSUS-CHRIST

Avant ces différentes périodes, au premier siècle de notre ère, c'était déjà le retour à la juste interprétation de la Bible d'alors, l'Ancien Testament, qui explique comment Jésus-Christ, puis à sa suite ses disciples, furent à l'origine d'un grand Réveil qui s'est répandu sur la terre entière. Cet enseignement des Écritures s'est imposé comme la première des quatre persévérances pratiquées dans la première Église, précédant : la koninia (communion fraternelle), la Cène et les prières (Ac 2.42).

Avoir une Bible, l'aimer et savoir lire ne suffit pourtant pas, encore faut-il comprendre ce que l'on lit et de façon juste. À l'époque de Jésus, ce qui le différenciait des autorités juives s'opposant à lui, ce n'était pas l'autorité des Écritures, mais leurs principes d'interprétation du texte biblique.

Le témoignage de l'Esprit dans le cœur du croyant (1 Co 2.10-16 ; Ps 36.10), ne le dispense pas d'apprendre à lire et à comprendre un texte qui est lu dans une langue donnée ! Tout le monde utilise au moins inconsciemment des principes pour interpréter la Bible, et, comme pour tout autre texte, interprète à partir de ce qu'il sait, que cela soit juste ou non, complet ou non. Le linguiste Eugène Nida⁵ rapporte par exemple comment en voyant souvent les missionnaires s'agenouiller devant des chaises, les observateurs, qui n'avaient jusque-là jamais vu vivre des étrangers, interprétèrent ce geste à partir de leur connaissance. Dans leur culture, s'agenouiller devant quelque chose, c'était nécessairement l'adorer. Ainsi, ils établirent que les missionnaires étaient tous des adorateurs de chaises !

Notre culture sociale, éducative, comme ecclésiale peut nous aider ou biaiser notre lecture de la Bible !

SOUVENEZ-VOUS... QUE L'ENSEIGNEMENT DE DIEU EST PARFAIT

Hier comme aujourd'hui, dans un monde qui vacille faute de repères solides, et où le peuple de Dieu faute de « vrai connaissance périt » (Os. 4.6), « La loi (la Torah c'est-à-dire l'enseignement) de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; Le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant » (Ps 19.7), voilà pourquoi il vaut la peine de lire la Bible individuellement et avec d'autres. Il ne s'agit ni de lire pour se donner « bonne conscience » d'avoir accompli un devoir religieux, au prix du sacrifice de son sommeil et de ses repas, ni de se lancer le défi de lire le plus de chapitres possibles chaque mois. La lecture de la Bible dont il a été question dans cet article ne se confond pas non plus avec un

verset commenté sur un feuillet de calendrier, ou un livret de méditation quotidienne. Il s'agit d'approfondir notre relation personnelle et vivante avec le seul vrai Dieu, qui se révèle tout le long des livres de cette grande bibliothèque, jusqu'à son point culminant, la personne de Jésus-Christ. Ce temps d'étude intelligente de sa Parole peut être de durée variable, pour peu que l'Esprit Saint nous illumine dans la lecture (Ep 1.18) afin d'en comprendre son juste sens.

¹Daniel Lortsch, Histoire de la Bible en France, suivie de fragments relatifs à l'histoire générale de la Bible, et d'un aperçu sur le colportage biblique en France et en Indo-Chine au XXe siècle, avec un index alphabétique, Paris, Société biblique britannique et étrangère, 1910, p. 166 et suivants.

²Marie Vallette-monod, Souvenirs du pasteur L.-F. F. Gauthey, Toulouse, Société des livres religieux, 1869, p. 40-41.

³L'Ami de la Jeunesse, 1826, p. 222.

⁴Jacques Blocher, « Du réveil au Pays de Galles aux institutions de formation », Théologie Évangélique 6, 6, p.17.

⁵Eugène A Nida, Coutumes et cultures, Anthropologie pour missions chrétiennes, La Chaux-de-Fonds, Groupes Missionnaires, 1978, p.17-43.

Anne Ruolt

Professeure, Institut Biblique de Nogent



RENCONTRE AVEC

NAOMI CHOBLI

CHARGÉE DE JEUNESSE POUR L'ALLIANCE

Croire c'est normal

Je suis née dans une famille chrétienne, avec mes parents et mes deux jeunes sœurs nous sommes toujours allés à l'Eglise en Alsace où j'ai grandi. Pour moi l'existence de Dieu a toujours été logique, normale. Le témoignage quotidien que mes parents m'ont donné allait dans ce sens. C'était une évidence et déjà petite j'ai donné ma vie à Dieu, en grandissant, je n'ai jamais remis cela en cause, ce que je vivais au quotidien avec Dieu me permettait d'affermir ma foi.

Grandir avec les autres

En plus des cultes où j'assistais à l'école du dimanche j'ai eu la chance de participer aux « flambeaux », ce sont des scouts évangéliques. J'ai pu y découvrir des jeunes partageant la même foi que moi. Lors de week-end

et de camps l'été, j'ai eu l'occasion d'être nourrie et d'approfondir la connaissance et la foi que j'avais en Dieu. Bien sûr en tant qu'enfant je ne comprenais pas tout, mais c'est au fur et à mesure de ce que j'entendais et de ce que je vivais que ma connaissance s'enrichissait. J'aimais particulièrement les témoignages et je rêvais de partir un jour en mission en Amérique Latine.

Un objectif : La mission

Pour cela j'ai suivi des études pour devenir infirmière, mais ces études ne correspondaient pas à mes attentes et ne m'intéressaient pas trop. Par contre les week-ends étaient des temps fort pour moi, je les attendais avec impatience, je m'investissais à fond dans les activités pour les enfants et les jeunes de l'Eglise. Ces temps passés avec d'autres chrétiens, d'autres jeunes me ressourçaient.

J'ai travaillé deux ans en tant qu'infirmière dans le but d'appliquer ce que j'avais appris et mettre de côté de l'argent pour mes études bibliques. Mais j'avais toujours en tête la mission, l'été après avoir donné ma démission je suis partie deux mois en mission court terme au Mexique afin de découvrir réellement la vie à l'étranger

Ce fut un très beau moment, et j'espérais y revenir.

Les plans de Dieu

A la rentrée j'ai commencé les études à l'institut biblique de Nogent. Huberto était dans la même promo que moi, et j'ai dû prendre du temps avec Dieu pour savoir quelle était sa volonté. Voulait-il que je parte en mission en Amérique Latine ou au Bénin avec Huberto ? Etant mariée à Huberto, vous avez la réponse ! Et Dieu nous a fait comprendre qu'il voulait que notre ministère soit pour l'instant ici en France, ce que ni l'un, ni l'autre n'avait imaginé. Et quelques temps plus tard il nous a fait découvrir Noyon. Je veux remercier Dieu pour cette grâce qu'il m'a faite de le connaître très tôt et pour le chemin qu'il m'a déjà permis de parcourir.



MARANATHA 2021

Programme

UNE ASSEMBLEE GENERALE

Oui ! Mais nous ne nous arrêtons pas là. Après ce temps formel, nous prenons aussi un temps pour nous donner des pistes pour prendre soin de nos jeunes, et à la fin de la journée nous avons un temps convivial de goûter.

LA JOURNEE SPORTIVE

Une journée de folie et de sport à passer entre jeunes. Des activités sportives et des jeux collectifs tout au long de la journée. Un pique-nique à midi et un goûter avant de se séparer vous seront proposés.

L'APRES -MIDI THEMATIQUE

Deux orateurs prendront le temps de nous exposer sur le thème des difficultés de la vie chrétienne, particulièrement à notre époque. Nous aurons aussi un temps de louange, de jeux et de partage de goûter !

LE CAMP

La quatrième semaine de l'été, en partenariat avec Parole De Vie, nous vous proposons de vivre une semaine entière entre jeunes ! Avec des temps de culte les matins qui vous permettront d'approfondir votre relation avec Dieu. Des temps de jeux, de rires et d'échanges. Une semaine à ne pas rater !

LA CONVENTION

La jeunesse s'intègre à la nouvelle formule que nous propose l'AEEL. Deux heures pour les jeunes ! Si vous souhaitez présenter un sketch, un chant ou autre, n'hésitez pas à nous prévenir au moins 1 mois avant.

	DATE	THÈME
AG	23/01	Encourager nos jeunes dans les épreuves
APRÈS-MIDI THÉMATIQUE <i>Région nord et sud</i>	20/02	Être chrétien est-ce difficile ? Et le Coronavirus ?
CONVENTION	27/03	Communiquer l'Évangile aujourd'hui
JOURNÉE SPORTIVE	08/05	Jeu en lien avec les difficultés de certains chrétiens
CAMP	Juillet	Avec PDV



#reagirauxcirconstances

En route vers mon rendez-vous, je soupirai en repensant aux semaines passées... Une collègue en pleurs avait dû emmener sa fille de 19 ans en hôpital psychiatrique. Une autre encore a vu son compagnon touché par un AVC ; la cinquantaine, si alerte intellectuellement, sportif, ne quittera plus son fauteuil et ne communiquera pratiquement plus d'après les médecins. Puis au travail, un enfant m'a raconté son week-end : « *Ça a été horrible : mon copain s'est fait renverser par une voiture et il est à l'hôpital. Puis une amie de maman est arrivée en pleurs à la maison, son mari l'avait frappée* ».

Nos vies peuvent être touchées par de violentes tempêtes

Peut-être vous reconnaissez-vous dans l'une de ces histoires... Nos vies peuvent être touchées par de violentes tempêtes, dont il semble parfois que jamais il ne sera possible de s'en remettre complètement. Et croyez-moi, je sais de quoi je parle...

Nous sommes dans un monde où les problèmes de santé de toutes sortes, la mort, les trahisons, les abus en tous genres, les catastrophes frappent et se succèdent, y compris dans la famille de Dieu. Et nous les subissons.

Mais nous ne devons pas oublier une chose : si nous n'avons pas le choix des circonstances de nos vies, nous avons toujours le choix de notre réaction face à la situation que nous vivons. Et c'est cette réponse de nos cœurs et dans nos vies qui fera toute la différence, non seulement pendant cette sombre traversée, mais aussi pour les temps qui suivront.

Accepter Sa grâce

La première chose est d'accepter Sa grâce dans cette vallée sombre. Sans accepter la grâce de Dieu pour nous aider à faire face à la souffrance et à la traverser, inévitablement nous laisserons la place à

l'amertume, prison qui contrôlera nos pensées, nos émotions et notre santé. Laissons-le nous accompagner, comme il l'a fait avec les amis de Daniel dans la fournaise (Dan 3 :25).

Il reste au contrôle de la situation

Puis nous devons nous rappeler que Dieu ne laissera rien nous arriver sans avoir donné sa permission. Et je sais que ces mots, selon les circonstances, peuvent être très difficiles à entendre. C'est là que notre foi entre en jeu : Il ne laissera aucune chose « mauvaise » nous arriver qui ne pourrait produire plus de bien que de destruction (Rom 8 :28). Et Il reste en contrôle parfait de la situation.

L'étape suivante est de sortir l'arme que Dieu nous a laissée : sa parole. Jésus lui-même a combattu Satan en citant la parole. Éphésiens 6 :17 nous parle de l'épée de l'Esprit qui est la parole. Elle est l'autorité par laquelle nous pouvons brandir les promesses de Dieu, en attendant leur accomplissement dans notre vie. N'hésitons pas à apprendre par cœur des passages pour les prier en tout temps, c'est une arme extraordinaire contre les bouffées d'inquiétude !

Crions à Lui

Et pour finir, crions à Lui et attendons Son temps pour la délivrance. S'il y a une chose dont nous avons tous pris conscience en ce temps de COVID, c'est que Dieu seul est notre source de force, de provision, de protection et de direction. Au travers de nos difficultés, Dieu veut nous apprendre à dépendre à 100% de lui (Ps 50 :15).

Rappelons-nous la chose la plus importante : son amour, manifesté à la croix en offrant son fils pour que nous ayons la vie. Oui, nous sommes si précieux à ses yeux... Quel grand et merveilleux Dieu nous avons !

AVANT QUE LA NUIT NE FINISSE,

MES YEUX SONT DÉJÀ ÉVEILLÉS

POUR MÉDITER SUR TA PAROLE

PSAUMES: 119. 148

Crédit photo : Noémie Piaget, Eglise de Brunoy, 91

DE NOUVEAUX SERVITEURS



TEDDY

J'ai 41 ans et je suis originaire de la Guadeloupe. Marié à Alexandra depuis 14 ans, nous avons trois enfants. En famille, nous sommes arrivés dans l'Hexagone en août 2017. J'ai suivi le cursus diplômant de l'Institut Biblique de Nogent, d'où j'ai obtenu le diplôme option Langues Bibliques en 2020. Je sers le Seigneur actuellement en tant que « pasteur en formation » avec Jeunesse Maranatha, ainsi qu'avec l'Eglise de Créteil.

J'ai 41 ans. Je suis né à Paris et j'ai grandi à Ivry sur Seine en banlieue parisienne. Issu d'une famille catholique, j'ai découvert l'Évangile très tôt et je fus baptisé à l'âge de 9 ans. Marié à Carine en 2003, le Seigneur nous a accordé deux enfants dans sa grâce. Après quelques années de service dans l'Eglise, j'ai ressenti le besoin d'approfondir ma connaissance de la Bible. En 2016, j'ai décidé de m'inscrire à l'Institut Biblique de Nogent pour éclairer et nourrir mon appel de servir le Seigneur. Aujourd'hui, il est en train de se confirmer au sein de l'Eglise d'Orly. J'y suis comme « pasteur en formation ».



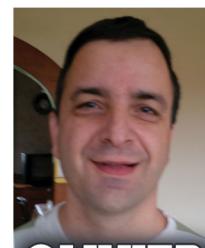
MIGUEL



XAVIER

Suite à un appel du Seigneur, j'ai suivi une formation à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne. Aujourd'hui, je suis « pasteur en formation » au côté du pasteur Robert Clifford au sein de l'Église Protestante Évangélique de Plaisir. En parallèle, je suis quelques cours en licence 3 à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine. Je suis marié à Aurélia qui termine ses études à l'Institut Biblique de Nogent.

Je suis né en Lorraine dans une famille catholique. Lors de mon service militaire, le Seigneur a mis sur ma route un chrétien zélé. Il m'a offert une Bible. Quand j'avais du temps, je la lisais et la Parole de Dieu a fait son effet dans ma vie. Arrivé en région parisienne, j'ai rejoint l'Eglise de Rueil-Malmaison. J'y ai rencontré mon épouse au groupes de jeunes. Nous avons une fille. J'ai travaillé dans un grand groupe de l'industrie automobile pendant plus de 25 ans. A l'heure de la préretraite, le Seigneur m'a montré qu'il avait d'autres plans pour moi. Pendant 3 ans, j'ai approfondi mes connaissances bibliques à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne. En ce moment, je termine mon stage de « pasteur en formation » à l'Eglise de Corbeil et me prépare à une affectation pour les mois qui viennent au sein de notre Alliance.



OLIVIER

**RENAUD**

Je suis marié à Karen, et nous avons deux enfants de 4 et 6 ans. Après plusieurs années à enseigner la guitare, puis trois ans d'études de théologie à la Faculté Libre de Théologie Évangélique, je suis dans la joie de rejoindre l'Église Protestante Évangélique de Cergy-Pontoise en tant que pasteur en formation.

J'ai 31 ans. Je suis marié à Mallorie depuis trois ans. Je suis diplômé de l'Institut Biblique de Nogent depuis 2019 et pasteur en année probatoire à l'Église Protestante Évangélique de Rueil-Malmaison. Mallorie a aussi été diplômée de l'Institut Biblique de Nogent en 2020. Elle sera prochainement diplômée en relation d'aide chrétienne, et poursuit une formation afin de devenir art-thérapeute.

**PAUL & MALLORIE**

Le site de l'AEEI se met au goût du jour... Et à votre service

Avez-vous remarqué les changements sur le site de l'AEEI ?

Suite à la création d'un nouveau logo et d'une charte graphique, le site s'est refait une beauté pour refléter la nouvelle identité visuelle de l'Alliance. Nous en avons profité pour faire quelques changements supplémentaires pour rendre le site plus visible, plus attrayant et plus fonctionnel.

Sur votre ordinateur ou votre mobile, découvrez désormais toutes les informations concernant le fonctionnement de l'Alliance : Sa vision, sa stratégie, ses pôles d'action... Vous retrouverez facilement les contacts des Églises et les derniers détails du calendrier national. De plus, si vous êtes responsables d'Église, un espace privé vous est désormais réservé avec des documents régulièrement mis à jour concernant la vie de l'Alliance.

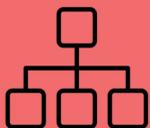
Envie de le découvrir par vous-même ?

Cela se passe par ici : www.alliance-aeei.org



Nouveau représentant au Réseau FEF

Depuis septembre 2020, Jean-Claude Rellier est le nouveau représentant de l'AEEI au Réseau FEF.



De nouveaux pôles d'actions pour notre alliance

Désormais, nous parlons de « pôles », et non de commissions. Ce sont des espaces de collaboration pour servir ensemble et faire vivre notre Alliance de Vie. Retrouvez la description complète de ces pôles et comment vous investir, sur notre site :

www.alliance-aeei.org/poles

COMPRENDRE SA BIBLE

...à la méthode de l'eunuque éthiopien

Une bonne démarche pour comprendre sa Bible est celle du questionnement de l'eunuque Éthiopien (Ac 8.30-35). Il chemine sincèrement pour connaître qui est le vrai Dieu. Il va à Jérusalem pour le prier et achète un parchemin qu'il lit. Il a un parchemin (la Bible) et sait lire (la technique), pourtant il ne comprend pas de façon magique le sens du texte. Il demande donc à Philippe de l'aider à comprendre. Il anticipe la méthode **COCA** :

C Pour CONTEXTE - Approche historique

Cette première étape du processus répond à la question : **Pourquoi ce texte ?** Il s'agit dans un premier temps d'appliquer au texte cette série de questions : QQQOPE. C'est-à-dire : Qui a écrit, à Qui, Quand, Où, Pourquoi, que sait-on de l'Époque où la scène décrite s'est produite, et du moment où écrit l'auteur...?

O Pour OBSERVER - Approche littéraire

Cette deuxième étape du processus répond à la question : **Comment ce texte ?** Quel est le genre littéraire du texte ? Faites le plan du passage, situez-le dans le plan général, et dans le fil d'Ariane du livre. S'il y en a : décrivez les personnages du texte, le problème, le processus de résolution, soulignez les verbes d'action, relevez les conjonctions pour bien saisir la logique de la pensée de l'auteur, dégagez et expliquez les concepts théologiques.

C Pour COMPRENDRE - Approche cognitive

Cette troisième étape du processus répond à la question : **Que dit l'auteur du texte aux premier destinataires ?** Avec vos propres mots, expliquez ce que l'auteur du passage a voulu dire, sans sortir du cadre du livre. Existe-il des textes parallèles ? Appliquez à votre interprétation le principe de l'analogie de la foi, c'est-à-dire, vérifiez que votre formulation du sens du texte soit en accord avec l'enseignement du reste de l'Écriture.

A Pour APPLIQUER - Approche pastorale

Cette quatrième étape du processus répond à la question : **Que dit ce texte dans mon « ici et maintenant » ?** C'est dans cette dernière partie que l'on cherche à formuler des applications. On prolonge le texte sur la grandeur de Dieu qui s'y révèle, sans tomber dans des leçons de morale ou des raccourcis simplistes. Si l'œuvre de l'Esprit Saint est particulièrement nécessaire pour comprendre, il l'est aussi tout particulièrement pour appliquer le sens du texte ancien, dans notre « ici et maintenant ».

Envie d'aller plus loin ? Rendez-vous sur le site gbl.gbu.fr/coca

FAQ

Forum à questions



Peut-on être sûr du texte qui a servi aux traductions de la Bible ?

Il faut d'abord le reconnaître : nous ne détenons pas les textes originaux de la Bible ! C'est aussi le cas des autres textes de l'antiquité. Pour ces derniers, les copies existantes sont au nombre de : 7 pour Platon, 20 pour Tacite, 49 pour Aristote, par exemple. Et l'écart entre l'original et les plus anciennes copies se situe respectivement autour de 1200, 1000 et 1400 années.

Quant au Nouveau Testament (NT), on dispose de plus de 5 000 manuscrits et fragments et 9 000 traductions anciennes d'après les textes originaux sans oublier toutes les citations bibliques des premiers théologiens. Un papyrus contient des versets de l'évangile de Jean (Jean 18 : 31, 37 et 38). Sa date est estimée à + 125, soit 25 à 50 ans à peine après sa rédaction. En comparaison des textes antiques, le NT possède beaucoup plus de copies et l'intervalle entre l'original et les premiers manuscrits disponibles est beaucoup plus réduit.

Des variantes existent certes entre certains manuscrits. Les versions actuelles des Bibles mettent entre crochets certains versets pour indiquer que ces passages ne sont pas présents dans tous les manuscrits (exemple : Marc 16 : 9 à 20)

En ce qui concerne l'Ancien Testament (AT) : le manuscrit complet (Codex Leningradensis) le plus ancien date de + 1008. Des fragments plus anciens de l'AT existent néanmoins. On cite le papyrus Nash : il contient notamment les 10 commandements et date du premier ou deuxième siècle.

Les découvertes des grottes de Qumram, près de la mer morte apportent un recul de 1000 ans environ. En effet, de 1947 à 1956, on y trouve environ 900 manuscrits. Près de 220 sont des écrits de l'AT. Parmi eux, une partie des livres de Samuel et un rouleau du prophète Esaïe, datent respectivement de la fin du 3^{ème} siècle et du 2^{ème} siècle avant Jésus Christ. Pour Antony Perrot, enseignant à la faculté de théologie de Vaux sur Seine, « La multiplicité et la fiabilité des manuscrits de la Bible est plus importante que pour aucun livre de l'Antiquité. »

La Bible est-elle encore lue et pertinente aujourd'hui ?

L'effort de traduction de la Bible dans un maximum de langues se poursuit et témoigne d'un intérêt toujours actuel pour sa lecture. En 2020, la Bible entière est traduite dans 704 langues (parlées par 5,7 milliards de personnes). 7 milliards d'individus ont accès à des portions de la Bible dans leur langue.

La rédaction des livres bibliques nous ramène certes à des temps bien anciens. Cependant, ces écrits abordent les questions des origines, du Créateur, du sens et de la valeur de la vie humaine, du bien et du mal, de la destinée éternelle. Ces thématiques traversent les siècles et forment notre vision du monde. Concrètement, la Bible se compare elle-même à : une semence (Luc 8) ; une lampe (Ps 119) ; du pain (Mt 4) ; un feu et un marteau (Jér 23) ; un miroir (Jc 1). De plus, quand on croit que la Bible est Parole de Dieu, elle devient nécessairement pertinente pour la vie de son lecteur.

Marie-Christine Fave
EPE d'Houlgate



MISSION BIBLIQUE

La Mission Biblique a été créée en 1927 par l’Eglise du Tabernacle à Paris. Elle est soutenue par diverses dénominations. Elle s’est engagée premièrement à l’ouest de la Côte d’Ivoire, région hostile très marquée par l’animisme. Ensuite, depuis plus de 20 ans auprès des Eglises Evangéliques Baptistes d’Haïti. Sa mission est d’envoyer du personnel sur le terrain et d’apporter aussi son aide aux actions de développement et d’aides d’urgence.



VISION DE LA MISSION BIBLIQUE

- 1/ Renforcer le partenariat dans l’enseignement et la formation théologique
- 2/ Aider aux actions de développement de nos partenaires et aides d’urgence
- 3/ Stimuler les échanges entre les Eglises dans le cadre de nos partenariats

La Mission Biblique est administrée par un **comité européen** et deux comités nationaux en France et en Suisse. Le comité français est présidé par le pasteur AEEI, Serge Oulaï.



SOCIÉTÉS MISSIONNAIRES



VS



EGLISES LOCALES

« Les Actes des Apôtres rapportent des faits historiques orientés par une perspective géographico-théologique. Ces faits sont choisis et organisés dans une visée théologique. Il s'agit particulièrement du cycle Paulinien de l'ouverture où la Parole se propage dans le monde par les voyages missionnaires... »

J'en déduis que Paul avait une stratégie en 5 étapes : évangélisation, enseignement, organisation, affermissement, transmission. Il me semble que cette stratégie Paulienne doit interpeller les Eglises locales ainsi que les Sociétés Missionnaires quant à la mission.

« L'Église locale est la base de la mission. »

Elle est missionnaire là où elle se trouve, et aussi au loin en envoyant des missionnaires. Ainsi, je pourrais dire que tout chrétien qui s'implique concrètement dans l'œuvre d'implantation d'une église locale est un missionnaire.

L'Église locale a donc la mission intégrale d'atteindre toutes les nations en évangélisant, en enseignant, en adorant, pour une multiplication de disciples et un accroissement d'Églises locales.

L'importance que nous accordons à l'Église locale dans notre perspective missionnaire, nous permettra de rester dans le mandat que le Seigneur nous confie.

« L'œuvre missionnaire c'est toujours l'établissement d'églises. »

Comme l'écrit Jeff Reed : « Former des conducteurs, c'est toujours une question d'affermir les églises. L'œuvre missionnaire, c'est toujours l'établissement d'églises, puis leur affermissement. Lorsque nous aurons compris ce principe-là, nous serons, à la longue, bien plus efficaces dans notre accomplissement de la tâche que Dieu nous a confiée. Alors, nous pourrons dire que nous faisons vraiment notre part, dans notre génération, pour aider Christ à bâtir son Église. »

Serge Oulai
Pasteur, Président de la Mission
Biblique France



Le texte biblique original à lire, écouter, regarder... pour le méditer, le mémoriser, le partager...



La plus économique - Le trésor de l'humanité au prix d'un café. Bien connue maintenant, elle est même présente dans les grandes surfaces. Accessible à tous, elle mérite d'avoir une place dans son sac au quotidien, pour offrir. www.universdelabible.net

La plus onéreuse

Vendue pour la modique somme de 4,6 millions d'euros lors d'une vente aux enchères en 1987, la Bible de Gutenberg, également connue sous le nom de Bible latine à 42 lignes, est dans le classement des 10 livres les plus chers au monde. Il s'agit d'un exemplaire en parfait état des 180 copies originales réalisées. Envie de compléter votre bibliothèque ?



L'archéologique

L'outil idéal pour situer le texte biblique dans son contexte historique. Des repères chronologiques, de nombreux renseignements archéologiques sur des sites, personnages et objets de l'époque biblique... Pour creuser les textes ou défendre sa foi. Bible Segond 21 archéo à retrouver sur www.maisonbible.fr

La numérique

Une bible gratuite sur ordinateur, tablette et téléphone. En plus des textes bibliques que l'on peut facilement trouver, l'application contient des plans de lecture, une écoute audio des textes, etc... www.bible.com/fr



La version à écouter

Toute la bible sur une clé USB en version audio. Les MP3 peuvent aussi être téléchargés sur www.audible.fr

Pour les jeunes

Dans un style design et très agréable à lire, le texte original est accompagné d'informations pour comprendre chaque livre. Les jeunes trouveront des éléments interactifs, des questions, des idées pratiques et de l'espace pour écrire ou dessiner. Version Parole de Vie www.editionsbiblio.fr

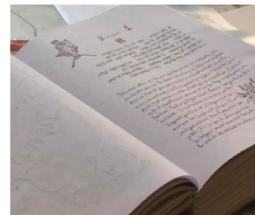


La plus petite

A accrocher à son porte clé pour l'avoir toujours sur soi ! 200 pages avec tout le texte de l'Évangile de Marc et quelques versets pour aller plus loin. Idéal pour engager la conversation. marketplace.excaleo.com

La manuscrite

Un joyau qui a rassemblé plus de 450 copistes de nos jours et de tous horizons : Le président du Sénat Gérard Larcher, Denis Mukwege, prix Nobel de la paix, le footballeur Olivier Giroud, des élèves d'une classe de 6ème, du personnel soignant, etc... Une belle démarche collective et créative à découvrir. Sortie octobre 2020 : disponible sur www.editionsbiblio.fr.



Sans oublier, les versions vidéo, en bande dessinée, adaptées aux enfants, en chanson, en braille et dans de nombreuses langues étrangères...

Marie-Laure Kleville
EPE de Val d'Yerres



AU FAIT, QUE DIT LA BIBLE DE LA PAUVRETE ?

Nous sommes tous confrontés à la réalité de la pauvreté : parfois directement en rencontrant des personnes qui vivent dans la difficulté, parfois par les informations qui s'affichent sur nos écrans, parfois enfin quand nous ou nos proches traversons des moments difficiles. Comment la lecture de la Bible guide-t-elle notre regard et nos actions face à cette réalité ?

La nourriture et le vêtement

Deux thèmes reviennent dans la Bible à ce sujet : la nourriture et le vêtement. Ils servent à représenter nos besoins naturels de base. Le pauvre souffre de carences dans ces domaines et il a besoin d'être aidé par des actes concrets ! C'est ainsi qu'Ésaïe exhorte le peuple d'Israël à partager son pain avec celui qui a faim et à couvrir d'un vêtement celui qui est nu (58.7 ; cf. aussi Luc 3.11).

Pratiquer la justice

Les pauvres sont aussi vulnérables face à l'injustice. Le pauvre est celui qui est faible au point de ne pas pouvoir faire valoir ses droits. La loi de Moïse avertissait contre la tentation d'opprimer l'employé vulnérable en tardant à lui donner son salaire (Deutéronome 24.14-15) et Jésus dénoncera les chefs religieux qui « dévorent les maisons des veuves » tout en faisant « pour l'apparence de longues prières » (Luc 20.47). L'appel à pratiquer la justice retentit tout au long de l'Écriture (cf. Michée 6.8).

Certains chrétiens s'appuient sur la parole du Christ, selon laquelle nous avons toujours les pauvres avec nous (Marc 14.7), pour faire comme s'il était inutile d'agir. Mais Jésus nous enseigne aussi à prier quotidiennement : « Pardonne-nous nos offenses... » Si nous ne nous débarrasserons jamais complètement du péché pendant cette vie, faut-il renoncer à le combattre ?

Ne pas se résigner

De même, la persistance de la pauvreté dans ce monde ne doit pas nous inciter à la résignation. Au contraire, le salut que Jésus nous a apporté devrait rejillir en actes de reconnaissance, de bonté et d'espérance dans nos comportements quotidiens les plus ordinaires - par exemple envers les pauvres que nous avons l'occasion de soutenir. Comme chacun d'entre nous, ils sont créés en image de Dieu. Il vaut donc la peine de se soucier d'eux et de se souvenir de la forte parole des Proverbes selon laquelle celui « qui opprime l'indigent déshonore celui qui l'a fait ; mais qui a pitié du pauvre lui rend grâce » (Proverbes 14.31).

Pour aller plus loin

- Le blog du SEL blog.selfrance.org
- Le site du SEL www.selfrance.org rubrique « sensibilisation »



Daniel Hillion
Président des études au SEL





CONVENTION NATIONALE DE L'AEEI

Communiquer à L'ÉLEVANT AUJOURD'HUI

NOUVEAU FORMAT, NOUVEAU LIEU, NOUVEAU TIMING,
SESSIONS TEDx ET ATELIERS, UNE JOURNÉE POUR TOUTE LA FAMILLE ...

SAMEDI 27 MARS 2021 - AU MILLENAIRE :
PRÉSENTIEL ET CONNECTÉ OU 100% CONNECTÉ